HOCKENHEIM

8 MAI 1977

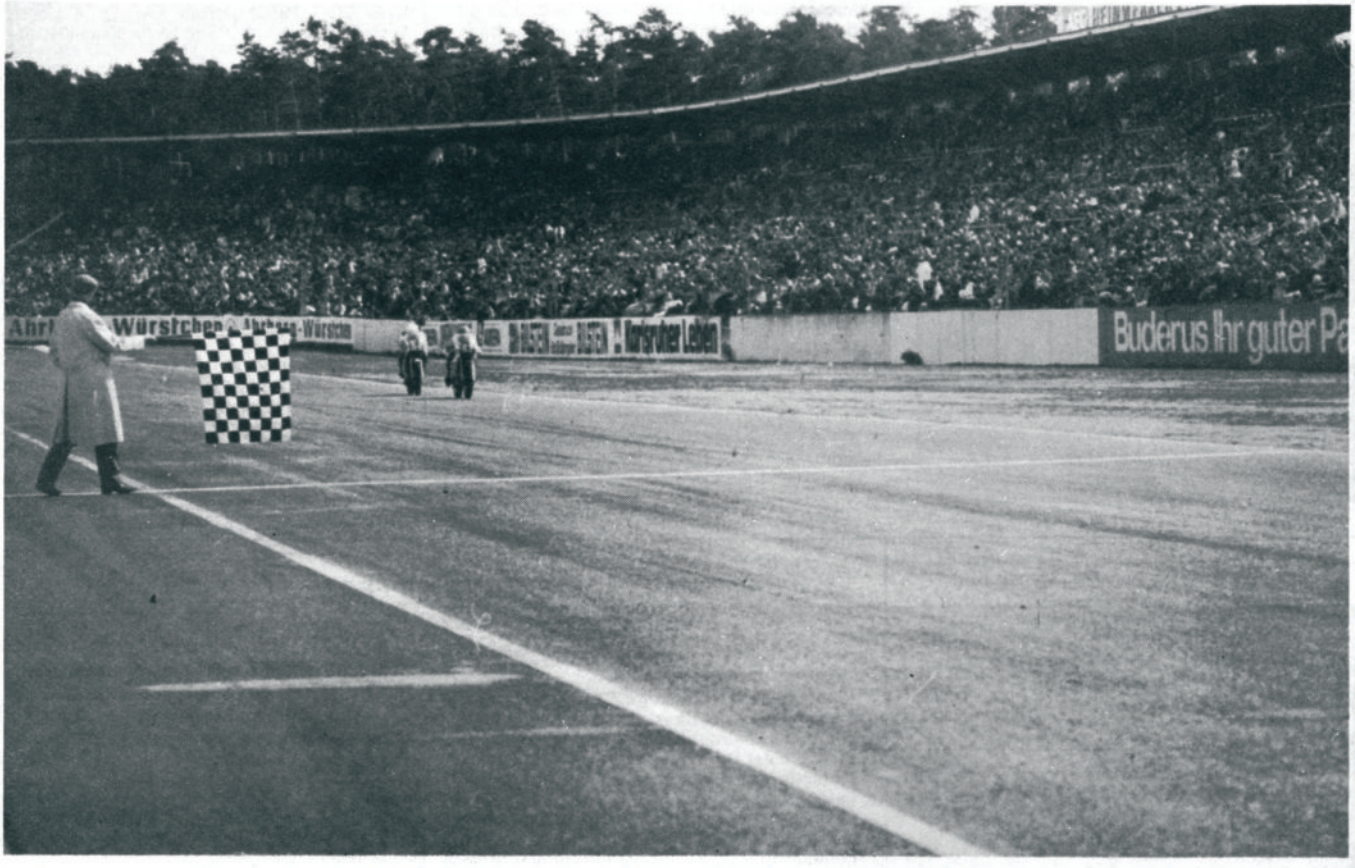
TEAM

GAULOISES

P. PONS - C. SARRON

HIP ! HIP ! HIP ! SARRON !

Dernier tour de la course des 250 cc. 150.000 paires d'yeux sont fixées sur la courbe qui marque l'entrée du stadium d'Hockenheim. Ils attendent la Kawasaki vert pomme du Japonais Kiyohara et surtout la Yamaha bleue et blanche du petit Français encore inconnu ici qui se battent depuis le début.



Sonauto Gauloises : la victoire en Allemagne

C'est le Japonais qui entre en tête ! Premier freinage Sarron remonte de 20 mètres. Il colle à la roue de la Kawa. Après la parabolique c'est maintenant un « pif-paf » gauche droite. Vas-y Christian ! Sans mollir il lui fait l'extérieur dans le pif et l'intérieur dans le paf. Les 150.000 spectateurs du stadium se sont levés en hurlant et leurs cris couvrent le bruit des moteurs.

Plus que quelques mètres avant la ligne d'arrivée. La Kawa qui a une accélération fantastique remonte à la hauteur de la Yamaha Sonauto-Gauloises. Sarron se fait tout petit derrière sa bulle. Il tient bon et passe devant le drapeau à damiers avec à peine un mètre d'avance. C'est gagné !

Mais on a eu chaud. Au moment du départ, la piste est encore toute détrempée de la dernière averse. Christian est tout sourire. Cela va réduire le handicap de puissance de sa moto par rapport aux Kawasaki et Harley d'usine. Après le premier tour Villa est en tête juste devant Kiyohara mais il tombe à la deuxième chicane. Derrière, Sarron se sort du paquet des privés et les lâche à une vitesse incroyable. En quelques tours il revient sur la Kawa d'usine. Il pilote « facile », il n'est jamais en catastrophe. C'est clair et terriblement efficace.

Ça y est : il a rejoint le Japonais. Dans la foulée il le pique à l'intérieur du double droit. Mais la piste commence à sécher et la puissance redoutable de la Kawa commence à parler. « Elle allait au moins 20 bornes plus vite que la mienne dans les bouts droits », dira Christian à l'arrivée. Heureusement j'ai réussi à bien me faire aspirer et je lui reprenais un maximum aux freinages et dans les grandes courbes !

Christian Sarron est entré dans la légende. Gagner à Hockenheim c'est vraiment quelque chose ! C'est un des plus beaux circuits du monde et qui n'a consacré que des grands champions : le palmarès des 250 cc est éloquent. 1971 : Read ; 1973 : Saarinen ; 1975 : Villa et maintenant 1977 : Sarron. Excusez du peu. Et un grand bravo à toute l'équipe Sonauto-Gauloises qui fait tout pour que de tels talents puissent s'exprimer au mieux.